

CAI EAS
C18F
9 août/78
DACS c3



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 32
(Hebdomadaire)

le 9 août 1978

Terres réservées à un futur parc naturel national	1
Bourses du Conseil national de recherches pour 1978-1979	3
Station terrienne de télécommunication dans les Laurentides	3
Rapport annuel de l'enquêteur correctionnel	3
Sur la Route des pionniers...	4
Le soleil semble entrer dans un nouveau cycle d'activité	6
Études sur la sclérose en plaques	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Terres réservées à un futur parc naturel national

Le nord du Yukon est une région subarctique et arctique d'une beauté éblouissante. Son écosystème est riche et varié: neuf millions d'acres de terres splendides, intactes, peuplées de plantes et d'animaux. Cette nature millénaire s'offre maintenant comme un patrimoine à préserver pour les générations d'un monde industriel à venir plus complexe encore que celui d'aujourd'hui.

M. le juge Thomas R. Berger

Environ 38 700 km² de terres situées dans le nord du Yukon, ont été mis de côté en vue de la création d'un premier parc naturel national.

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Faulkner, qui en a fait l'annonce, a également fait part de la mise sur pied d'une équipe de travail chargée d'élaborer un programme de gestion de l'habitat de la harde de caribous de la Porcupine, qui compte 110 000 bêtes. Les voies de migration des caribous traversent la moitié nord du Yukon, certaines régions des Territoires du Nord-Ouest et le nord-est de l'Alaska.

"J'en ai conclu que les zones méritant d'être conservées excédaient le potentiel de mise en valeur et que nous devons mettre de côté toutes les terres situées au nord des rivières Porcupine et Bell" a dit le ministre.

"Cette conclusion est appuyée par les propositions du juge Berger et les témoignages rendus au cours des dernières audiences par l'Office national de l'énergie."

La région compte d'importants habitats fauniques, des lieux archéologiques et paléontologiques d'importance internationale et des endroits spectaculaires. Elle sert de refuge aux trois espèces d'ours du continent. Elle comprend certains des plus beaux habitats de l'Arctique pour les oiseaux de proie, constitue une importante zone continentale pour les oiseaux aquatiques et renferme des aires essentielles à la harde de caribous de la Porcupine.

C'est la seule région étendue du Canada n'ayant pas fait l'objet d'une glaciation, et c'est peut-être la seule région où il est possible d'observer, en un même endroit et à leur état naturel, les toundras arctique et alpestre et la forêt boréale.

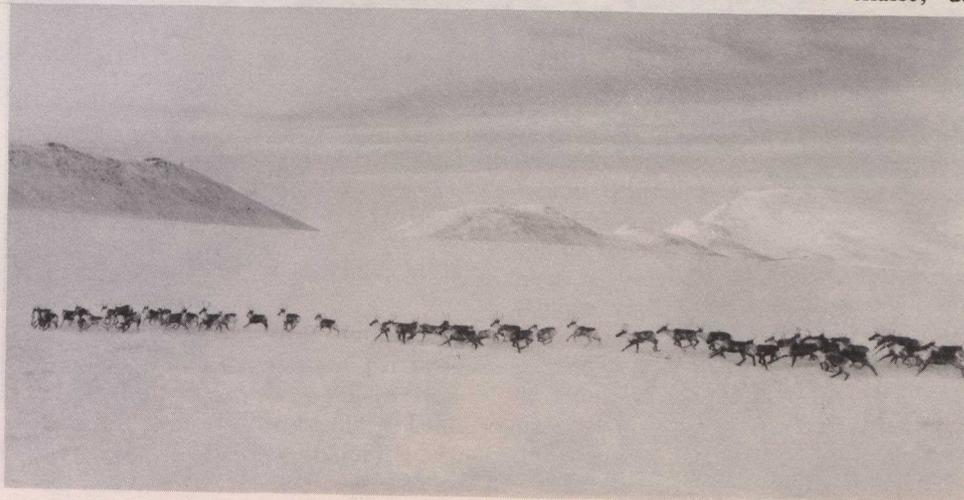
Le ministre a aussi annoncé l'intention du gouvernement d'entamer des discussions avec les États-Unis pour protéger la harde de caribou.

Cette mesure ne portera aucunement préjudice aux pourparlers sur les revendications foncières et ne touchera pas les activités traditionnelles de chasse, de

EXTERNAL AFFAIRS
AFFAIRES EXTERIEURES
OTTAWA
AUG 21 1978
LIBRARY / BIBLIOTHEQUE

Cette semaine...

Le 10 août 1876, Alexander Bell effectua la première communication téléphonique interurbaine mondiale unilatérale entre deux villes d'Ontario, Brantford et Paris, distantes de 12,8 km.



Une harde de caribou se déplace dans la toundra enneigée du nord du Yukon.

pêche et de piégeage dans la région.

La mise de côté des terres interdit les activités d'exploration pétrolière et gazière sur les terres régies en vertu de la Loi sur les terres territoriales, la vente ou la location des droits de surface ainsi que l'accès aux terres afin que l'on puisse jalonner les *claims* minéraux; elle n'affectera pas les *claims* minéraux actuels et les intérêts pétroliers et gaziers.

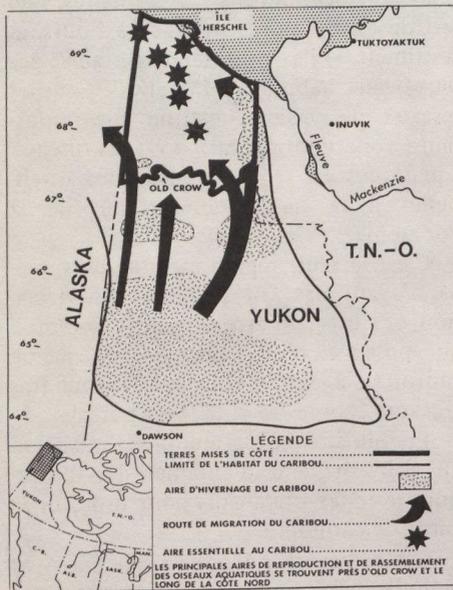
Importance de la région

Les habitats qui ont une importance capitale pour les immenses populations animales de la région s'échelonnent d'est en ouest, de part et d'autre de la frontière séparant le Yukon de l'Alaska. On distingue la plaine côtière, indispensable aux caribous et aux oiseaux migrateurs, les chaînons Richardson, ainsi que les monts British et Barn, essentiels à la survie du



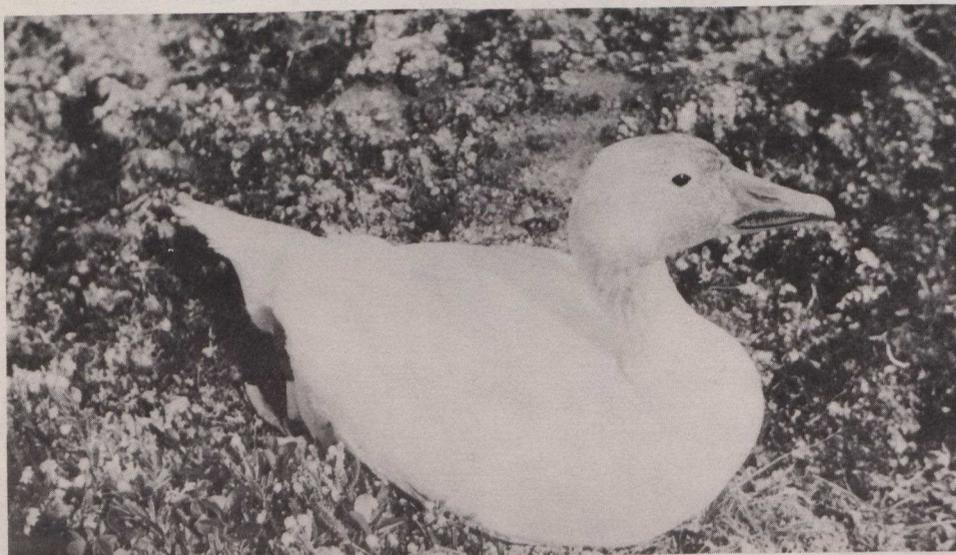
Ours polaires, baie Norvégienne (Territoires du Nord-Ouest).

ONF



Sterne arctique, île Ellesmere (Territoires du Nord-Ouest).

ONF



Oie blanche, îlot Bylot (Territoires du Nord-Ouest).

caribou et les plaines Old Crow et Yukon situées dans le bassin du Yukon, vitales pour les oiseaux migrateurs. Parce que ces habitats s'étendent d'est en ouest, ni le Canada ni les États-Unis ne peuvent protéger et sauvegarder, chacun de leur côté, les éléments contribuant à leur intégrité. Il convient, dès lors, de protéger ces habitats, à titre d'écosystèmes intégraux s'étendant de part et d'autre de la frontière, par l'adoption de mesures uniformes.

La harde de caribous de la Porcupine, qui compte de 110 000 à 140 000 bêtes et représente environ 20 p.c. de toute la population de caribous de l'Amérique du Nord, constitue l'une des dernières grandes hardes vivant encore en liberté dans le monde. Il appartient donc au Canada et aux États-Unis d'unir leurs efforts pour

(suite à la page 8)

ONF

Bourses du Conseil national de recherches pour 1978-1979

Le Conseil national de recherches a accordé 50 "bourses en sciences 1967".

Octroyées pour la première fois en 1967, ces bourses marquent le cinquantième anniversaire du programme de bourses d'études du Conseil et le centenaire de la Confédération canadienne. Elles sont attribuées aux étudiants canadiens les plus brillants pour les aider à obtenir un doctorat (science ou génie).

Les "bourses en sciences 1967" sont accordées pour une période de trois ans et sont renouvelables pour une quatrième année au besoin.

Les bourses d'une valeur de \$7 500 seront portées à \$8 000 à compter du 1er septembre 1978.

D'autre part, le Conseil a accordé dix bourses postdoctorales de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN), financées par le Comité des sciences de l'OTAN.

Ces bourses visent à encourager les échanges de jeunes scientifiques entre les pays membres de l'OTAN et représentent la participation du Canada au programme de bourses de recherche scientifique de cet organisme.

Trois de ces bourses, qui sont chacune d'un montant annuel de \$12 000 (lequel sera porté à \$13 000 à compter du 1er septembre 1978), seront utilisées au Royaume-Uni, trois aux États-Unis, une en Allemagne, une en France, une en Norvège et une aux Pays-Bas.

Toujours pour cette année, le Conseil a attribué 1 616 bourses "postgrade" et 152 bourses postdoctorales pour un total d'environ \$12 225 000. Le montant annuel de la bourse postgrade est de \$6 000; il sera porté à \$6 360 à compter du 1er septembre 1978. Le montant annuel de la bourse postdoctorale est de \$12 000, montant qui sera porté à \$13 000 à compter du 1er septembre 1978.

Ces bourses font partie de l'effort fait par le Conseil national de recherches pour la formation de chercheurs qualifiés dans les domaines de la science et du génie afin de fournir au Canada des experts dans l'élaboration de nouvelles connaissances et dans l'application des sciences aux besoins du Canada.

Dix bourses d'études supérieures en bibliothéconomie et documentation scientifique sont aussi accordées.

Au cours des douze années d'existence

de ce programme, 143 bourses ont été accordées à des diplômés universitaires en sciences naturelles ou en génie poursuivant des études en bibliothéconomie et documentation scientifique. Le montant de ces bourses qui est de \$6 000 pour 1978-1979, sera porté à \$6 360 à compter du 1er septembre 1978.

Les boursiers feront un stage de formation de quatre mois à l'Institut canadien de l'information scientifique et technique du CNRC ou dans une bibliothèque approuvée par le Conseil. Ce stage vise à familiariser les boursiers avec les différentes phases du travail dans une bibliothèque avant qu'ils n'entreprennent leurs études supérieures.

L'administration de ces bourses a été confiée au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie.

Station terrienne de télécommunication dans les Laurentides

Téloglobe Canada construira une station terrienne de télécommunication par satellite à Weir, petite localité des Laurentides située à 104 km de Montréal. La station terrienne des Laurentides devrait entrer en service à la fin du premier semestre de 1979, ce qui permettra à Téloglobe d'assumer l'expansion des télécommunications internationales dans la région de l'Atlantique.

D'ici 1980, la plupart des grandes villes canadiennes auront accès au service d'appel automatique international, ce qui devrait hausser le trafic téléphonique transatlantique. En plus des services traditionnels (téléphone, télex et télégraphe) la nouvelle station servira à la transmission des données numériques et vidéo, et aux visio-conférences.

La station des Laurentides, installation classée A par INTELSAT, utilisera au début la bande de 6/4 GHz mais sera conçue de façon à permettre le fonctionnement dans les 14/12 GHz, en vue des futures générations de satellites d'INTELSAT.

Téloglobe exploite trois stations terriennes de télécommunication par satellite; deux sont situées à Mill-Village (Nouvelle-Écosse), et une troisième à Lake-Cowichan (Colombie-Britannique).

La nouvelle station sera construite au coût de \$14 millions.

Rapport annuel de l'enquêteur correctionnel

Le 15 juin, le solliciteur général, M. J.J. Blais, a déposé à la Chambre des communes le rapport annuel de l'enquêteur correctionnel pour l'année 1976-1977.

Mlle Inger Hansen, qui occupait en 1976-1977 le poste d'enquêteur correctionnel et qui a, depuis, été nommée commissaire à la protection de la vie privée au sein de la Commission canadienne des droits de la personne, souligne de nouveau dans son rapport "que le rôle premier de l'ombudsman est de faire enquête et de soumettre des recommandations au sujet de plaintes individuelles et qu'il ne devrait pas engager des polémiques ou faire des recommandations sur des politiques générales à moins que le nombre de plaintes soumises ne rende ces mesures nécessaires."

Pendant l'année, 834 entrevues ont été menées auprès de détenus qui avaient porté plainte au sujet de l'administration des peines, de l'isolement, des renseignements aux dossiers, etc. Le rapport cite de nombreux cas qui ont été réglés par l'entremise de l'enquêteur correctionnel. Le rapport fait cependant ressortir que des problèmes importants qui ne peuvent être résolus à l'échelle individuelle doivent l'être par la modification des politiques. Le quatrième rapport annuel formule 18 recommandations de cet ordre.

M. Blais a affirmé qu'on avait adopté la plupart des 18 recommandations et que les quelques autres font l'objet d'une étude attentive.

Le rapport contient également des renseignements sur la suite donnée aux recommandations faites au cours des années précédentes.

M. Ronald L. Stewart a remplacé Mlle Hansen, au poste d'enquêteur correctionnel le 15 novembre 1977.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE) a signé le 7 juin une convention de prêt de \$37,3 millions en vue de soutenir une vente clés en main de biens et services canadiens à l'Iran. La Banque canadienne impériale de commerce participe au financement. La vente réalisée par Les Gestionnaires Iran Ltée, de Montréal, au Fonds iranien de formation industrielle, porte sur l'aménagement de 15 centres techniques et professionnels semi-mobiles dans diverses régions de l'Iran.

Sur la Route des pionniers...

La Route des pionniers du Québec et de l'Ontario fait revivre, comme son nom l'indique, les 400 ans d'histoire et la longue tradition des pionniers du Canada. Cette voie de plus de 1 600 km part de Niagara Falls, dans le sud-ouest de l'Ontario, pour aboutir à Percé, à l'extrémité orientale de la Gaspésie, au Québec.

La formule du circuit-découverte en voiture particulière, dont l'idée a été lancée par les provinces de l'Ontario et du Québec, vise à encourager les touristes à faire un retour aux sources pour redécouvrir les valeurs culturelles des deux peuples qui ont fondé le Canada. La route, jalonnée de poteaux indicateurs représentant une roue de chariot blanche sur fond marron, suit en gros le parcours emprunté par les premiers explorateurs, commerçants et colons le long du lac Ontario et du Saint-Laurent.

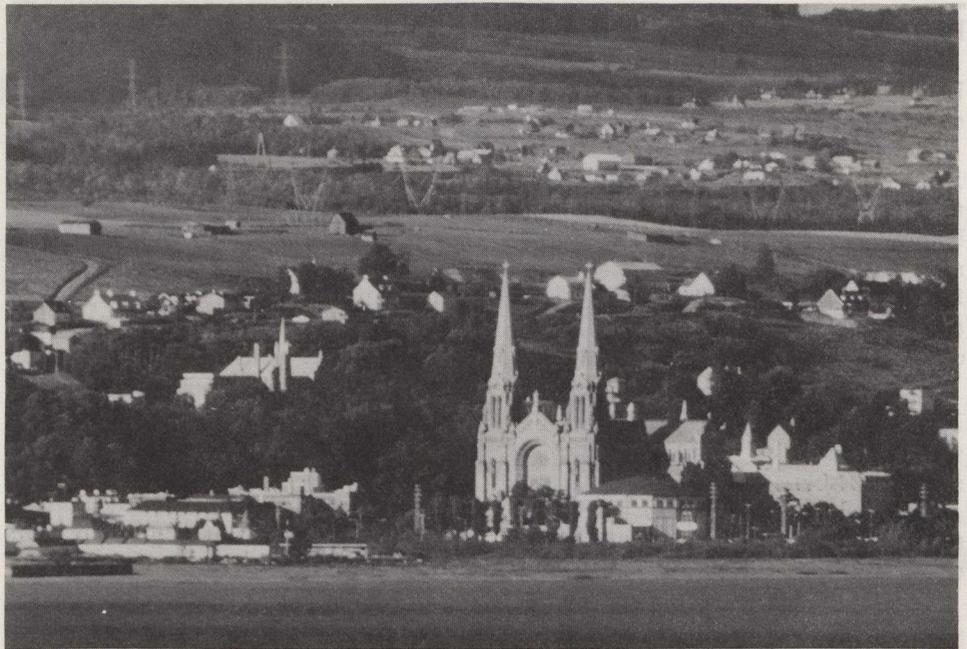
La route commence donc à Niagara Falls, connue de tout temps comme étant la capitale mondiale de la lune de miel. On peut y admirer les chutes à bord de télésièges, des plates-formes d'observation ou du sommet de l'une des tours de la ville; les plus téméraires pourront quant à eux faire une promenade en bateau sur les eaux démontées qui sourdent au pied de la cataracte.

L'autoroute reine Elizabeth traverse ensuite la ceinture fruitière de l'Ontario, pays de vergers et de vignobles, avant de gagner Hamilton, capitale canadienne de l'acier. Les distractions n'y manquent pas: visites guidées d'aciéries, du nouveau



Pierre Gaudard

Le Château Frontenac surplombant le port de Québec.



Karl Sommerer

Vue générale de Sainte-Anne-de-Beaupré, célèbre lieu de pèlerinage.

centre multiculturel, sur la place Hamilton, ou du Château Dundurn, manoir du XIXe siècle; promenade entre les étals du marché couvert municipal qui est le plus grand de ce genre au Canada.

Toronto, capitale de l'Ontario, compte plus de deux millions d'habitants; c'est l'une des villes les plus dynamiques du continent. On y trouve toute la gamme des divertissements d'une grande métropole: théâtres, spectacles de ballet, concerts, discothèques, grands restaurants,

boutiques de mode, parcs et bien d'autres encore. L'architecture y est presque futuriste: c'est le cas de l'hôtel de ville de forme concave ou de la tour du CN, la plus grande structure autoporteuse du monde. L'Ontario Science Centre est un musée pas comme les autres: les visiteurs y sont invités à manipuler les objets exposés pour voir comment ils fonctionnent.

Après Toronto, la route longe le lac Ontario, puis franchit tour à tour Osha-



George Hunter

Vue du village de Gaspé.



Le village du Haut-Canada (Ontario), un retour dans le passé.

wa, la ville de la voiture, l'ancienne cité loyaliste de Cobourg, puis la ville fortifiée de Kingston, sise au confluent du lac Ontario et du Saint-Laurent. Kingston a un passé historique et militaire très riche. La ville possède plusieurs musées militaires ainsi qu'un fort restauré: le fort Henry où le service est assuré, en été, par des étudiants en uniforme.

L'on revit une page d'histoire en visitant le "Village du Haut-Canada" (Upper Canada Village) à proximité de Morrisburg, animé par des "pionniers" qui répètent des gestes de tous les jours

comme ils l'auraient fait 100 ans plus tôt.

L'autoroute 138, "le Chemin du Roi", qui longe le Saint-Laurent, relie Montréal à la ville de Québec. C'est une route historique. Les premiers explorateurs, Jacques Cartier et Samuel de Champlain pour ne citer qu'eux, ont parcouru la voie maritime du Saint-Laurent et les "voyageurs" ont remonté et descendu inlassablement cet axe pendant plus de 100 ans à bord de leurs canots.

A mi-chemin entre Montréal et Québec se trouve Trois-Rivières, la plus grande ville de fabrication de papier journal du

monde. Juste après la cité trifluvienne vient le Cap-de-la-Madeleine dont l'église Notre-Dame-du-Cap est l'un des hauts-lieux de pèlerinage du Canada. Les clochers de l'église construits en 1714 sont les plus anciens du pays.

Les villages situés entre cette ville et Québec ont tous le charme de l'Ancien Monde. Comme de nombreuses autres colonies de la région, la plupart de ces villages étaient à l'origine des seigneuries, de vastes domaines situés en bordure du fleuve que les gouverneurs de la Nouvelle-France donnaient à leurs seigneurs, ou des missions de Jésuites qui évangélicisaient des Indiens Hurons.

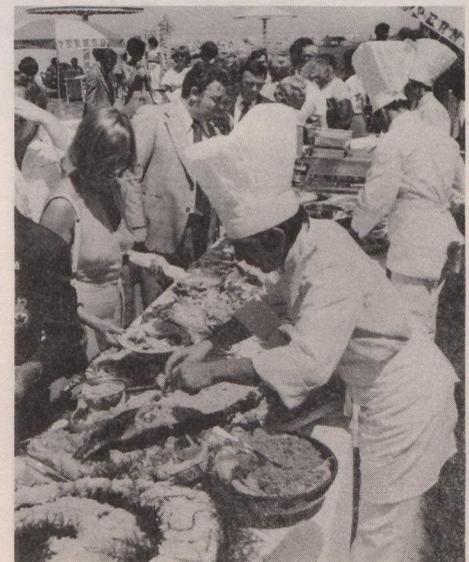
Québec, appelée jadis berceau de la Nouvelle-France, est aujourd'hui la capitale de la province. Fondée en 1608, Québec est la seule ville fortifiée d'Amérique du Nord, au nord du Mexique. Il lui fallait en effet se protéger contre l'assaillant qui, étant donné la position stratégique du lieu, à l'embouchure du Saint-Laurent, répétait ses attaques. Québec fut assiégée à quatre reprises, la dernière fois en 1759, lors de la bataille des Plaines d'Abraham. La cité, telle qu'on peut la voir aujourd'hui a su allier passé et modernisme. Des églises, maisons et monuments historiques voisinent avec de hauts bâtiments modernes. Une façon originale de visiter la ville consiste à louer une calèche et à se laisser conduire au gré du dédale des rues tortueuses de la basse-ville. Plus de 90 p.c. des habitants de cette ville pleine d'animation sont francophones. A environ 104 km de Québec se trouve la coquette agglomération de Saint-Jean-Port-Joli, qui s'est déclarée

George Hunter



La silhouette futuriste de l'hôtel de ville de Toronto.

Chris Lund



Pour les gourmets, le festival de la crevette à Matane (Québec).

elle-même capitale canadienne de l'artisanat. C'est en 1936 que la famille Bourgault commença à faire revivre la tradition de la sculpture sur bois. De nos jours l'artisanat s'est beaucoup diversifié: on trouve, en bordure de la route, tout un éventail de boutiques où l'on peut acquérir tant des émaux faits main que des mosaïques en cuivre et en bois.

Dès Rivière-du-Loup, au fur et à mesure que l'on se rapproche de la péninsule gaspésienne, le relief devient plus accidenté. Vient ensuite le port de Trois-Pistoles bien connu pour ses pêches. La route est de plus en plus encaissée aux abords des localités de Saint-Simon, Saint-Fabien et Bic. Cette dernière est

l'une des agglomérations les plus pittoresques de la Route des pionniers.

Sainte-Flavie est la porte de la péninsule de la Gaspésie qui s'étend jusqu'à la pointe, sur 280 km.

A Grand Métis, il faut visiter le parc Métis, magnifique jardin à l'anglaise où alternent plantes et arbrisseaux exotiques et indigènes. Après avoir traversé une série de charmants petits villages de villégiature, on gagne Matane, ville industrielle rendue célèbre par la pêche au saumon et le festival de la crevette organisé au mois de juin. Au sud de la route s'étendent deux parcs: la réserve de Matane et le parc de la Gaspésie. De Sainte-Anne-des-Monts à Gaspé, la route prend progressi-

vement de l'altitude puis plonge en direction du golfe, où de minuscules villages de pêcheurs se nichent jalousement au creux d'anses bien abritées.

C'est du sommet du mont Joli que l'on découvre le mieux Percé, une des villes occupant l'un des plus beaux sites du monde.

A marée basse, on peut marcher jusqu'au célèbre rocher Percé, où Jacques Cartier débarqua avec ses trois bateaux en 1534. Juste en face, s'étend le parc de l'île Bonaventure, réserve ornithologique où des milliers de goélands et de gannets trouvent refuge. Une excursion en bateau autour de l'île finit en beauté ce périple sur la Route des pionniers.

Le soleil semble entrer dans un nouveau cycle d'activité



Si les premières indications sont exactes, notre Soleil est peut-être récemment sorti d'une longue période de léthargie et entré dans un nouveau cycle d'activité, dit cycle des taches, dont la période est de onze ans. Fin avril, un groupe de taches solaires déployant une violente activité a donné lieu, pendant quatre journées consécutives, à d'importantes éruptions que l'on a pu observer dès qu'elles sont apparues, du fait de la rotation de l'astre, sur sa face visible.

Cette photographie exceptionnelle, prise à l'aide du télescope solaire du Conseil national de recherches (CNR), près d'Ottawa, montre la plus impressionnante de celles-ci, considérée comme

la plus grande qui ait été observée depuis 20 ans, environ une heure après qu'elle ait jailli de la surface solaire, dans la matinée du 28 avril (le cercle blanc apparaissant dans la partie noire de la photo, en haut à droite, représente la Terre à l'échelle). Vue du dessus, l'impressionnante éruption avait l'aspect de deux rubans brillants aux contours tourmentés se détachant sur un arrière-plan plus sombre agité de tourbillons. Le ruban central, plus court, faisait penser à une coulée de lave incandescente entre deux noyaux très sombres de taches solaires. Le long ruban incurvé de matière effervescente s'éloignait de ces taches en un mouvement de retrait rappelant celui de

la crête d'une vague océane. Durant le phénomène, le radiotélescope solaire du CNR, situé dans le parc Algonquin, en Ontario, a permis d'enregistrer la plus intense émission de micro-ondes solaires que l'on ait reçue en 30 années d'observations quotidiennes faites à l'aide de cet instrument. Ce niveau élevé et soutenu d'activité solaire a perturbé les communications dans la gamme des ondes courtes et produit de spectaculaires aurores boréales.

Études sur la sclérose en plaques

Le Dr J.B.R. Cosgrove a récemment dévoilé les détails d'une étude en cours à la clinique de recherches sur la sclérose en plaques de l'hôpital Royal Victoria, à Montréal. Le Dr Cosgrove, directeur de cette clinique et professeur de neurologie et de neurochirurgie à l'Université McGill a déclaré, devant des représentants de la Société canadienne de la sclérose en plaques et des délégués de la région du Nord-Est des États-Unis réunis à Montréal, que les malades participant à cette étude sont suivis par une équipe de spécialistes en neurologie, psychiatrie, gynécologie, urologie et autres disciplines connexes.

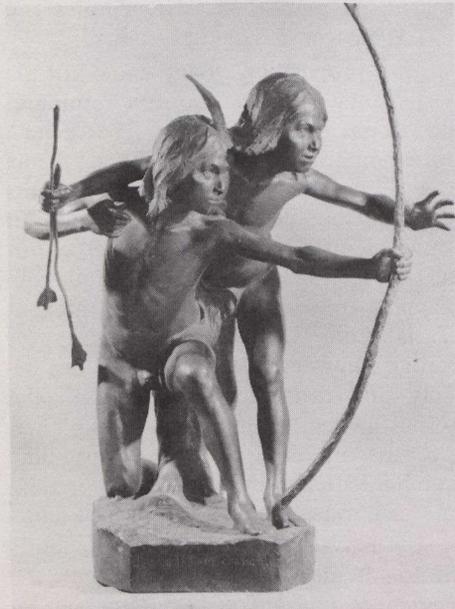
Une autre étude menée en collaboration avec le Dr Gilles Lamoureux, de l'Institut Armand-Frappier, aussi de Montréal, tend à évaluer les possibilités que le transfert de certains globules blancs puisse arrêter ou modifier le développement des plaques tant au cerveau qu'à la moëlle épinière que l'on relie aux paralysies qui accompagnent la sclérose en plaques.

La chronique des arts

Hommage à Laliberté

A l'occasion du centième anniversaire de naissance du peintre et sculpteur André Laliberté, la Galerie nationale du Canada, à Ottawa, a organisé du 5 mai au 3 juillet une exposition à partir des 10 sculptures de cet artiste appartenant à la collection permanente de la Galerie.

L'exposition a été montée sous la direction de M. Robert Derome, conservateur intérimaire de l'art canadien ancien.



Jeunes indiens chassant.

La Galerie nationale du Canada, Ottawa



Buste de l'artiste.

Parmi les sculptures présentées l'on remarquait particulièrement *Les Jeunes Indiens chassant* et *Buste de l'artiste*, lesquelles retiennent l'attention par leur vigueur et la puissance de leur vie intérieure. Le marbre intitulé *La Muse* présente des formes sensuelles héritées de l'esthétique de Rodin.

Né à Sainte-Elizabeth, comté d'Arthabaska, en 1878, Alfred Laliberté étudia à

l'École des Beaux-Arts de Paris avec Antoine Injalbert. Il obtint une mention honorable au Salon de Paris.

Revenu au Québec, il ouvrit un studio à Montréal et il acquit une bonne renommée comme sculpteur de monuments commémoratifs. Dans ce domaine, Laliberté garda l'esprit académique de Philippe Hébert.

Il fut élu à la Royal Canadian Academy of Arts, en 1912 comme membre associé et en 1919 comme membre à part entière. En 1928, il devint membre fondateur de la Société canadienne des sculpteurs. Il mourut en 1953.



La Muse.

La Galerie nationale du Canada, Ottawa

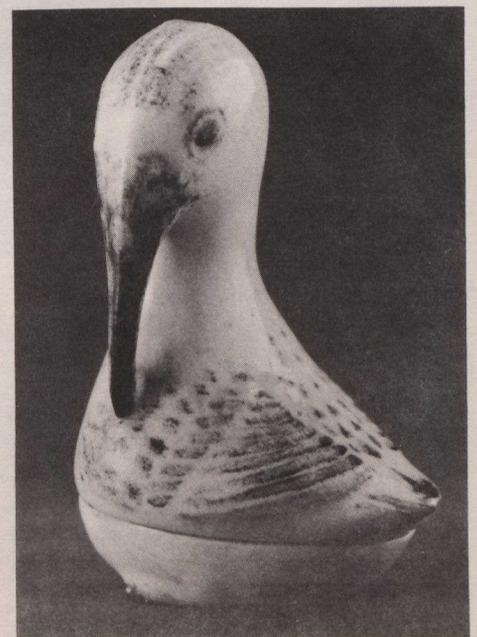
Boîtes à encens de la collection du Musée des beaux-arts prêtées au Japon



Six cents boîtes à encens japonaises de la collection permanente du Musée des beaux-arts de Montréal seront présentées du mois de juillet au mois de novembre dans six villes japonaises dont Tokyo. L'exposition est organisée par le journal japonais *Asahi Shimbun*.

Les 600 *kogo* (mot japonais pour boîte à encens) font partie d'une collection d'environ 3500 pièces ayant appartenu jadis à Georges Clémenceau, homme d'État français célèbre. En 1939, elle est devenue la propriété de feu M. Joseph-Arthur Simard, industriel de Montréal, et a été offerte au musée de Montréal 20 ans plus tard.

Selon M. Mino, ex-conservateur adjoint du Musée, actuellement conservateur d'art oriental au Indianapolis Museum of Art, l'intérêt de la collection réside dans "la variété des types de céramique qu'elle renferme".



Terres réservées à... (suite à la page 2)

assurer sa sauvegarde.

La plaine côtière du Yukon et les plaines Old Crow sont à l'été et à l'automne l'habitat essentiel de plusieurs millions d'oiseaux migrateurs. Parmi ces oiseaux, mentionnons la bernache, le cygne, le canard, le huard, les oiseaux côtiers, la mouette et l'hirondelle de mer. Ces oiseaux sont, en vertu d'un traité, la responsabilité partagée des États-Unis et du Canada.

Les autres espèces sauvages importantes comprennent le faucon pèlerin ainsi que l'ours blanc, l'ours noir, le grizzli des barrens de la toundra, le mouflon de Dall, l'aigle doré, l'omble arctique et le saumon-chien.

La majeure partie de la région est située à l'intérieur du Refuge de Béring, région de la Sibérie, de l'Alaska et du Yukon n'ayant fait l'objet d'aucune glaciation pendant les glaciations de l'Illinois et du Wisconsin. Cette absence de glaciation a eu pour résultat la préservation de riches témoignages archéologiques et paléontologiques qui font remonter l'arrivée de l'homme en Amérique du Nord à 30 000 ans. En fait, jusqu'à maintenant, les restes humains les plus anciens ont été découverts dans la région du nord du Yukon. L'histoire ininterrompue de l'homme vivant en harmonie avec son environnement depuis une époque aussi reculée représente un riche héritage.

Nouvelles brèves

Le Canada a gagné le championnat mondial de crosse 1978 en battant les États-Unis par 17 à 16, le 8 juillet à Stockport (Grande-Bretagne). Le but gagnant a été marqué par un joueur de Vancouver (Colombie-Britannique), Stan Cockerton, une minute seulement avant la fin de la prolongation.

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Une délégation canadienne a participé à la réunion intergouvernementale de l'OCDE sur l'enseignement professionnel qui a eu lieu à Paris du 4 au 6 juillet 1978. La délégation était dirigée par M. Harry Parrott, ministre des Collèges et Universités de l'Ontario et vice-président du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada.

La Société centrale d'hypothèques et de logement a approuvé un prêt de \$1 842 800 à la Waskahegen Corporation of Québec, agence de logement dirigée par des autochtones, pour l'achat de 84 maisons dont les autochtones ont un besoin urgent. Les maisons seront construites dans 16 agglomérations du Québec.

Chieftain Development Co Ltd, compagnie d'Edmonton, et Texaco Canada Inc., de Toronto, ont annoncé que du gaz naturel avait été découvert dans la région de Hythe-Elmworth en Alberta.

La Nouvelle-Écosse a été déclarée région exempte de brucellose dans le cadre du programme national d'éradication de cette maladie chez les bovins laitiers et de boucherie.

Deux employées de Parcs Canada et deux étudiants en archéologie ont entrepris le 7 juillet une expédition de recherches archéologiques de huit semaines qui les mènera jusqu'aux îles Beechey, Ellesmere et Somerset, dans l'extrême-nord de l'Arctique.

Une importante société française, l'Union des assurances de Paris, a acquis une participation de 35 p.c. au sein du Groupe Commerce qui est l'une des plus importantes compagnies d'assurance du Québec (incendies, accidents et risques divers).

Une Canadienne âgée de 24 ans, Mlle Judy Cameron, est devenue récemment la première femme pilote à l'emploi de la société Air Canada.

Le ministère québécois des Affaires culturelles a publié le vingt et unième volume de la collection "Civilisation du Québec", série Arts et métiers: *Les Armuriers de la Nouvelle-France* (159 p.).

M. Gilles Boulet a succédé à M. Robert Després au poste de président de l'Université du Québec. Sa nomination prendra effet le 15 septembre.

Le ministre des transports a annoncé au début de juin que la Garde côtière canadienne recevrait deux nouveaux avions ADAC Dash-7 de la compagnie de Havilland, lesquels seront affectés au service de reconnaissance dans les glaces.

Récemment a eu lieu l'inauguration des travaux de l'école secondaire francophone de St-Clair Beach (Ontario). L'école ouvrira ses portes en septembre 1979.

Dans le cadre d'un programme d'échanges Canada-Grande-Bretagne, 13 membres du corps des cadets royaux de l'Armée canadienne ont suivi des cours, du 10 au 26 juillet, à Tywyn (pays de Galles). Ils y ont appris les techniques d'escalade en montagne et éprouvé leur aptitude à lire les cartes ou faire des parcours-orientation. Avant de revenir au Canada, ils ont visité la Grande-Bretagne et l'Allemagne de l'Ouest.

Une proposition visant à modifier la réglementation des normes sanitaires d'entreposage des viandes "barbecue", rôties ou grillées, de la volaille, de même que leurs sous-produits et des produits dont ils sont des composants, obligerait les vendeurs de ces produits à se conformer à une norme microbiologique qui s'appliquerait à ces produits au moment de la vente. Les entreprises concernées seront informées prochainement des détails du changement proposé et elles seront invitées à faire leurs commentaires. On prévoit aussi l'établissement d'un comité fédéral-provincial chargé de définir les normes microbiologiques en cause.

Un nouvel hebdomadaire a vu le jour à St-Agapit de Lotbinière (Québec): *Le Peuple de Lotbinière*. Il paraîtra tous les mardis et sa diffusion sera de 15 000 exemplaires. Journal régional, il entend refléter les préoccupations et le mode de vie de la population du territoire qu'il desservira.

Cette année, grâce à un printemps pluvieux, le nombre total de feux au cours du mois d'avril s'est élevé à 146 seulement, touchant 405 ha de terres forestières. En 1977, les chiffres correspondants étaient de 1 040 feux et 55 000 ha. Les moyennes d'avril pour la période allant de 1968 à 1977 sont: 612 feux et 11 000 ha.

Plusieurs petites et moyennes entreprises québécoises de transformation du lait se sont unies autour de la laiterie montréalaise *Ferme Saint-Laurent* pour former une compagnie appelée *Unilait*.

Le gouvernement fédéral consacrera la somme de \$28,7 millions pour stimuler la recherche et le développement en 1978-1979. Le programme comprend l'aide à la recherche en milieu industriel et universitaire et la création d'emplois pour les scientifiques, ingénieurs et techniciens.